



EVIE

Guillaume Lebaillif

Guillaume Lebaillif

Evie

© Guillaume Lebaillif, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5002-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 : La passion de l'asphalte

Evie se réveilla aux premières lueurs de l'aube, le corps encore engourdi par une nuit trop courte. Ses longs cheveux blonds en bataille, elle s'étira comme un chat, ses muscles souples roulant sous sa peau diaphane. Le plan était simple : voler une Pontiac Firebird 1968, ce bijou d'un autre âge qu'elle avait repéré la veille dans le garage d'une villa cossue de Beverly Hills. Evie était une voleuse de voitures hors pair. À seulement 25 ans, elle avait un don inné pour démarrer n'importe quelle voiture sans clé en quelques secondes.

Après une douche rapide, elle enfila sa tenue de cambrioleuse : pantalon et sweat noirs, gants fins, chaussures de sport pour être à l'aise dans ses mouvements. Elle attacha ses cheveux et dissimula son visage sous une cagoule. Il était l'heure. Evie démarra sa moto et fonça dans le labyrinthe des rues encore endormies de Los Angeles, humant l'air frais du petit matin.

La villa se dressait, immense et silencieuse, dans l'obscurité. Evie gara sa moto à quelques rues de là et approcha furtivement par les jardins à l'arrière. En moins d'une minute, la porte du garage céda sous ses doigts experts. Et là, dans la pénombre, la Firebird luisait de tous ses chromes, cheval indomptable prêt à s'enfuir dans la nuit. Evie sentit son cœur s'emballer.

Evie ouvrit la portière côté conducteur et se glissa dans l'habitacle vintage de la Pontiac. Le cuir craqua sous son poids. Ses mains caressèrent le volant en bakélite jauni avant de s'attaquer aux fils pour démarrer le moteur. En quelques gestes experts, le V8 rugit dans le garage, un grondement rauque et puissant qui arracha un large sourire à la jeune femme.

"Désolée ma belle, ton proprio va devoir se passer de toi quelques temps. Je vais bien m'occuper de toi," murmura-t-elle à la voiture.

Elle enclencha la première vitesse et lâcha l'embrayage. Les pneus crissèrent sur le béton alors que la Firebird s'arrachait dans la nuit noire. Evie jubilait, cheveux au vent, ivre de vitesse et de liberté.

Elle conduisit plus d'une heure, traversant la ville endormie jusqu'à son repaire secret dissimulé au fond d'un entrepôt désaffecté. Là, elle avait aménagé un véritable garage avec pont élévateur, outils en tous genres et pièces détachées de collection. De quoi bichonner sa nouvelle acquisition.

Alors qu'Evie s'apprêtait à rentrer la voiture au sec, elle aperçut une silhouette adossée nonchalamment contre le mur du hangar. Surprise, elle coupa le moteur et descendit prudemment de voiture, tous ses sens en alerte. L'intrus sortit de l'ombre, révélant un jeune homme au sourire en coin, costume trois pièces impeccable et regard espiègle.

"Salut Evie. Jolie voiture. Une 68 si je ne m'abuse ?"

Evie le détailla de la tête aux pieds, méfiante. Qui était-il ? Comment connaissait-il son nom, son repaire ? L'inconnu lui tendit la main.

"Je m'appelle Tom. Disons que... j'ai le même passe-temps que toi. Sauf que je préfère piloter les voitures que tu dérobes."

Evie dévisagea le dénommé Tom avec méfiance. Qui était cet inconnu au sourire insolent et comment avait-il découvert son repère ? Elle choisit la prudence.

"Qui t'envoie et que me veux-tu ? répondit-elle d'un ton qu'elle voulait assuré.

— Personne ne m'envoie, je suis ici de mon plein gré, répliqua Tom. Disons que j'ai entendu parler de tes exploits. J'ai toujours eu un faible pour les jolies filles avec un petit côté... sauvage. Et je ne pouvais pas laisser passer l'occasion de te rencontrer."

Il laissa son regard dériver avec insistance sur les courbes de la jeune femme. Celle-ci ne se démonta pas.

"Et moi j'ai toujours eu horreur des beaux parleurs, rétorqua-t-elle. Alors si tu n'as rien de plus intéressant à me proposer, je te conseille de déguerpir avant que je ne m'énerve."

Tom éclata d'un rire franc. Décidément, cette fille avait du répondant ! Il sortit un trousseau de clés de sa poche et le fit scintiller sous la lumière crue des néons.

"J'ai là les clés d'une Ford GT 40 de 1966, une pure merveille. Ça te dirait qu'on l'essaie ensemble ? J'ai repéré des petites routes désertes pas loin dans les collines. On pourrait voir ce qu'elle a dans le ventre."

Evie hésita. La proposition était alléchante. Et au fond, Tom ne lui déplaisait pas tant que ça avec son sourire canaille et son air de mauvais garçon...

Evie jeta un regard circulaire au luxueux garage qu'elle avait mis tant de temps à aménager. Toutes ces voitures de collection, certains modèles uniques, qu'elle avait "empruntés" au fil des ans... Elles représentaient son œuvre, sa vie. Pouvait-elle risquer de tout perdre pour les beaux yeux d'un inconnu ? Mais la tentation était forte. La Ford GT qui l'attendait là-haut dans les collines promettait une chevauchée endiablée. Et au fond, la solitude commençait à lui peser.

Elle plongea ses yeux clairs dans ceux de Tom, y cherchant une lueur de duplicité. Mais elle n'y lut que défi, amusement... et désir à peine voilé. Un frisson la parcourut.

"Très bien, allons faire un tour," décida-t-elle enfin.

Un large sourire fendit le visage du jeune homme. Il tendit galamment son bras à Evie pour l'escorter vers sa voiture, une rutilante Mercedes noire aux allures de jet privé.

"Votre carrosse, princess."

Evie ne put réprimer un sourire. Décidément, ce Tom ne manquait pas d'audace ! Elle s'installa dans le cuir moelleux du siège passager, humant l'odeur de pare-chocs flambant neufs. La voiture démarra dans un ronronnement feutré, bien loin du vrombissement rauque de ses musculeuses américaines. Mais Evie ne put s'empêcher d'apprécier le confort et la technologie embarquée dernier cri.

Ils roulèrent une vingtaine de minutes à travers les collines boisées. Le paysage défilait dans le silence, seulement troublé par le subtil murmure du moteur allemand. Evie observait Tom à la dérobée. Malgré ses airs bravaches, il conduisait avec souplesse et précision. Ses longs doigts fins virevoltaient sur le volant et le levier de vitesses en gestes étonnamment gracieux.

Finalement il arrêta la voiture sur le bas-côté, devant une longue allée privée fermée par un immense portail de fer forgé. Tom tapota quelques mots de passe sur l'écran digital et le portail coulissa sans un bruit. La Mercedes s'engagea alors sur une allée bordée de chênes centenaires, au bout de laquelle se dessinait une bâtisse opulente.

"Où sommes-nous ? demanda Evie, soudain méfiante.

— Dans la propriété de mon oncle. Il est en voyage d'affaires, on ne risque

rien."

Tom se gara devant l'entrée principale et attrapa un trousseau de clés dans la boîte à gants. Il fit un clin d'œil égrillard à Evie.

"J'espère que tu n'as pas le vertige... parce que le garage et à un étage en dessous !"

Evie le suivit, mi-amusée mi-perplexe. Un ascenseur privatif les conduisit dans un sous-sol éclairé par des néons clinquants. Le regard de la jeune femme s'écarquilla de stupeur. Alignées là, luisantes et rutilantes, se tenaient une demi-douzaine de bolides de course. Ferrari, Lamborghini, Aston Martin... Une collection digne d'un sheikh !

"Des cadeaux diplomatiques pour mon oncle en poste au Moyen-Orient. Il ne remarquera même pas la disparition de la Ford pendant quelques jours."

Tom attrapa une clé à l'effigie de l'ovale bleu et Evie le rejoignit près d'une rutilante GT40 verte. Fébrile, elle ouvrit la portière et s'installa dans l'étroit habitacle. Le pare-brise, presque horizontal, lui donnait la sensation grisante de piloter un avion de chasse. Ses mains se resserrèrent sur le volant, émue malgré elle.

"Alors belle voleuse, qu'en dis-tu ? On échange nos vies dangereuses le temps d'une virée ?"

Evie décocha un regard de défi au jeune homme. Ce Tom était peut-être un beau parleur, mais il avait de l'imagination, ça elle ne pouvait le nier. Et puis, son corps mince et musclé, son visage aux traits ciselés, son sourire en coin irrésistiblement insolent... Il ne lui était pas indifférent, elle devait bien l'admettre.

La Ford démarra dans un vrombissement assourdissant qui fit vibrer Evie jusque dans ses entrailles. Dès que le portail fut franchi, Tom écrasa l'accélérateur. Evie fut plaquée contre son siège tandis qu'ils dévoraient le ruban de bitume. La GT40 rugissait à travers les virages, collée à la route comme par magie. Les arbres défilaient à toute vitesse dans un vertige de couleurs et de lumières.

Près d'une heure plus tard, ils s'arrêtèrent, haletants et hilares, sur le belvédère surplombant Los Angeles. La ville scintillait, immense toile d'araignée de

lumières et de vies. Tom coupa le contact et le silence les enveloppa. Leurs regards se croisèrent. Le rire s'évanouit des lèvres d'Evie et l'atmosphère changea imperceptiblement, se chargeant d'électricité. Elle percevait le souffle court du jeune homme, ses pupilles dilatées qui trahissaient son désir. Sans réfléchir, elle approcha son visage du sien et l'embrassa.

Une onde de chaleur déferla dans tout son corps quand elle sentit les lèvres chaudes et avides de Tom répondre à son baiser. Elle passa une main impatiente dans ses cheveux tandis que de l'autre, elle déboutonnait la chemise du jeune homme, découvrant un torse glabre et musclé. Tom glissa le sweat d'Evie au-dessus de sa tête, avant de la renverser sur la banquette arrière, la couvrant de son corps bouillant. Elle sentit son désir durcir contre sa cuisse alors qu'il lui mordillait le lobe de l'oreille.

"Je savais que tu étais une fille pleine de surprises dès la première seconde où je t'ai vue," murmura Tom d'une voix enrouée.

Leurs mains s'égarèrent sur le corps brûlant de l'autre avec frénésie tandis que leurs bouches s'unissaient en une danse passionnée. Ils firent l'amour là dans le cocon de cuir capitonné, indifférents à la ville scintillante en contrebas, abandonnés à leur désir mutuel.

Le lendemain matin, Evie se réveilla seule dans son grand lit froid, la tête encore lourde de sommeil. Elle passa une main nonchalante là où aurait dû se trouver Tom. Rien. Pas la moindre dépression dans l'oreiller. Une légère déception lui serra la poitrine avant qu'elle ne chasse l'idée d'un revers de main agacé. À quoi s'attendait-elle après tout ? Tom était un coureur, un homme à femmes, elle l'avait tout de suite senti. Un bon coup, et puis s'en va. Tant mieux.

Elle se glissa hors des draps et courut prendre une douche brûlante pour chasser les derniers relents de la nuit passée. L'eau ruisselait sur son corps nu, la faisant frissonner alors qu'elle se remémorait les mains de Tom sur sa peau, ses baisers dans son cou, leurs deux corps emmêlés... Non décidément, elle ne regrettait rien. Et puis, la vie reprenait son cours.

Une heure plus tard, son café serré à la main, elle se préparait à aller remettre la Pontiac Firebird à sa place dans le garage de Beverly Hills d'où elle l'avait subtilisée. Mais à sa grande stupéfaction, la place était déjà occupée. Garée à l'endroit exact, luisant de tous ses chromes comme si elle n'avait jamais bougé, la voiture de collection semblait la narguer, irréaliste.

Evie resta un long moment interdite devant le garage. Qui avait bien pu la remettre là ? Serait-ce Tom ? Non impossible, elle ne lui avait rien dit de cet endroit, ni du propriétaire légitime de la Pontiac. Alors qui ? Et comment ?

Intriguée, elle regagna son repère, l'esprit en ébullition. La situation prenait une tournure de plus en plus mystérieuse. À peine rentrée, elle vit clignoter la lumière rouge de son répondeur. Elle appuya sur le bouton, le cœur battant sans savoir pourquoi. Un bip strident, puis une voix nonchalante qu'elle reconnut instantanément s'éleva dans le hangar désert :

"Salut ma jolie, j'espère que tu as bien dormi... enfin, pas trop quand même ! Je tenais à m'excuser pour ce matin, j'ai dû filer à l'aube pour une course urgente. Mais je n'ai pas pu résister à l'envie de te laisser un petit cadeau... J'espère que tu as retrouvé ta belle Pontiac sans encombre ! On se recroisera sûrement bientôt... En attendant, prends soin de toi. Tom."

Evie resta un instant interdite devant le répondeur, le cœur battant la chamade. Décidément, ce Tom était bien mystérieux. Et il commençait à l'intriguer autant qu'il l'attirait...

Cette nuit-là, Evie eut un sommeil agité, hanté par des rêves peuplés de bolides rutilants, de lèvres douces et de caresses furtives. Lorsqu'elle se réveilla aux premières lueurs de l'aube, son corps était couvert d'une fine pellicule de sueur. Incapable de se rendormir, elle se leva et enfila son jogging, décidant d'aller courir pour se changer les idées.

Le jour se levait à peine sur Los Angeles quand Evie sortit, humant l'air tiède du petit matin. Elle augmenta progressivement l'allure, son esprit se vidant peu à peu au rythme régulier de ses foulées. Au détour d'une ruelle, elle aperçut une silhouette familière, adossée nonchalamment contre le mur de briques. Tom l'attendait, silhouette longiligne dans son costume impeccable, sourire en coin aux lèvres.

Evie ralentit puis s'arrêta à sa hauteur, surprise.

« Salut ma jolie, belle journée pour une petite randonnée, tu ne trouves pas ? » lança Tom d'un ton faussement désinvolte.

Le cœur d'Evie manqua un battement. Que faisait-il là, devant son immeuble, à une heure aussi matinale ? Elle l'observa, suspicieuse, tandis qu'il s'approchait d'elle à pas nonchalants.

« Que me vaudrait le plaisir de ta visite ? demanda-t-elle prudemment.

— J'étais dans le coin, je me suis dit qu'on pourrait petit-déjeuner ensemble... à moins que tu n'aies déjà prévu quelque chose ? »

Il laissa son regard dériver sur le corps de la jeune femme, moulé dans son legging et son débardeur de sport. Evie ne put s'empêcher de rosir légèrement. Cet homme avait décidément le don de la mettre mal à l'aise.

« Désolé Casanova, j'ai un emploi du temps chargé aujourd'hui, éluda-t-elle. Maintenant si tu permets, j'aimerais terminer mon jogging. Seule. »

Le visage de Tom se fendit d'un large sourire, visiblement peu vexé du rejet.

« Comme tu voudras princesse... une prochaine fois peut-être ! Prends soin de toi. »

Il effleura la joue d'Evie du bout des doigts et s'éloigna à grandes enjambées, sifflotant un air joyeux. La jeune femme le regarda disparaître au coin de la rue, troublée malgré elle par cette apparition matinale.

Secouant la tête pour chasser ces pensées parasites, elle repartit en sens inverse et regagna son repère, le corps brûlant et l'esprit en ébullition.

Les jours suivants, Evie rumina sa dernière entrevue avec Tom, partagée entre agacement et frustration. Pour qui se prenait-il à la fin, à surgir ainsi dans sa vie sans crier gare ?

Mais chaque soir, lorsqu'elle regagnait son grand lit froid et vide, elle ne pouvait s'empêcher de repenser à la chaleur de son corps contre le sien, à ses mains expertes qui savaient si bien où la toucher... Grognant de frustration, elle s'endormait tard, pour être hantée par des rêves peuplés de belles voitures et d'un sourire insolent.

Un samedi soir, n'y tenant plus, elle enfila sa plus belle robe noire et ses escarpins vernis, décidée à chasser ses idées noires dans un club branché du Sunset Boulevard. Accoudée au bar dans une posture nonchalante, elle sirotait une Tequila Sunrise, laissant son regard traîner sur la faune bigarrée qui se trémoussait sur la piste.

Soudain, elle se figea, estomaquée. Au milieu de la foule survitaminée, dansait un homme au corps longiligne, vêtu d'un costume trois pièces impeccable.